



Guide climatique de la Croix-Rouge
et du Croissant-Rouge

Démarrer



Démarrer

Le climat mondial est en train de changer et les communautés vulnérables partout dans le monde ressentent ce changement. Les scientifiques nous prédisent avec une grande certitude que les précipitations, les températures et les vents continueront à nous surprendre, souvent de manière négative. A quoi le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge doit-il se préparer ?

Les scénarios de simulation des changements climatiques préoccupent aussi bien les journalistes, les universitaires que les hommes politiques. Que faire si les calottes glaciaires continuent de fondre au rythme actuel ? Que faire si la montée des océans augmente d'un mètre et demi d'ici à la fin du siècle ? Que faire si les gaz à effet de serre ne peuvent pas être maîtrisés d'ici 2020 ?

Ces scénarios de simulation ne sont pas jugés utiles par la Croix-Rouge et le Croissant Rouge. Les Sociétés nationales portent une attention particulière à la réalité et à ce qui va empirer avant de s'améliorer. Comme les décès dus à la canicule qui en 2006 a frappé la France, symbole d'abondance et de sécu-

rité et qui l'ont placée parmi les dix premières catastrophes naturelles du monde. A peine trois ans après qu'une canicule encore plus foudroyante avait tué des milliers de personnes

Le changement climatique est bien présent et même les pays riches souffrent de graves phénomènes climatiques. Dans les pays moins prospères, les conséquences de ces changements climatiques créent de nouvelles situations d'urgence complexes.

La succession rapide du cycle sécheresse – inondations – sécheresse provoque des catastrophes durables dans certaines parties de l'Afrique. L'irrégularité des saisons est préjudiciable pour les agriculteurs de tous les continents. La population rurale pauvre d'Asie devient de plus en plus pauvre à mesure que les inondations deviennent plus ravageuses et plus fréquentes. L'élévation du niveau du Pacifique menace l'existence de certains pays dont les pêcheurs et les agriculteurs se battent déjà contre la destruction – en partie liée au climat – de leur environnement. Les températures en hausse provoquent des épidémies de paludisme à des altitudes de plus en plus élevées. Les pauvres, les personnes âgées et les handicapés, supportent en premier le poids de ces changements des risques climatiques.

Le monde entier prête une attention particulière aux causes des changements climatiques et de nombreuses organisations battent campagne sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Pratiquement personne toutefois, ne s'occupe sérieusement de l'impact que cela a sur les personnes vulnérables et les conséquences humanitaires du problème.

Les populations des pays en voie de développement, et en particulier les plus pauvres, ne possèdent pas les moyens d'éviter les inondations, sécheresses et autres catastrophes. Pire encore, les moyens de subsistance sont souvent sensibles au climat comme dans l'agriculture où les changements climatiques ébranlent même les connaissances traditionnelles. Sur certaines îles du Pacifique, comme les îles Salomon, les vents saisonniers ont tou-

jours déterminé le moment où les semences devaient être plantées. Aujourd'hui, ils ne sont plus fiables et sont la cause de nouveaux défis toujours plus grands.

Les insulaires se demandent ce qui se passe. Georges Baragamu de la Croix-Rouge des Îles Salomon : « le changement climatique est quelque chose de nouveau pour beaucoup d'entre eux. Ils en ont entendu parler, bien sûr, mais ils ne le comprennent pas vraiment. »

La nécessité de comprendre ce qui se passe et ce que ces connaissances peuvent apporter ont fini par persuader la Société nationale ainsi qu'un nombre de plus en plus important à travers le monde, de débiter le programme de préparation pour le changement climatique de la Croix-Rouge /Croissant-Rouge. Ils savent que le moyen le plus efficace de faire face aux risques croissants est d'abord de les reconnaître et de les prendre en compte dans leurs programmes, en particulier ceux impliquant la réduction des risques.

Il est maintenant temps de commencer à soutenir les communautés puisqu'elles commencent à se préparer à ces nouvelles menaces mais souvent la question qui reste posée est : Où allons-nous commencer ? Cette section du module du guide vise à aider les Sociétés nationales à démarrer.

Comprendre les implications

Les changements climatiques changent tout. Le dernier rapport du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat confirme nos pires craintes : les groupes vulnérables sont les plus à risque quand il s'agit du changement climatique.

Il est temps que la communauté internationale toute entière comprenne et accepte que les moyens traditionnels de réflexion sur la réponse aux catastrophes ne s'appliquent plus. Les experts s'attendent à davantage d'inondations, de sécheresses et de canicules. Ce qui rendra la tâche difficile aux populations

pauvres de reprendre le cours des choses et les ressources des organisations humanitaires sont sous pression.

Cela ne signifie pas que nous avons besoin de nouveaux programmes. Se préparer, réduire le risque et répondre aux risques naturels, c'est ce que la Croix-Rouge et le Croissant-Rouge fait déjà. La nouvelle réalité exige seulement que le changement climatique soit intégré dans la gestion de la santé, des catastrophes, ainsi que dans d'autres domaines d'intervention sensibles aux conditions climatiques (tels que la sécurité alimentaire, l'eau et l'assainissement). Le défi est de faire face aux nouvelles menaces et de se préparer à l'imprévisible.

Compte tenu la reconnaissance tardive de la communauté internationale de la réalité du changement climatique, il y a un risque de passer du déni au désespoir. Cependant quelque chose peut toujours être faite pour protéger les personnes vulnérables.

Les risques naturels ne conduisent pas nécessairement à des catastrophes. Les inondations ne deviennent des désastres que lorsqu'elles perturbent le fonctionnement habituel d'une communauté. Les mesures de réduction des risques minimisent les chances que ceci se produise et aident les collectivités à rebondir. Des solutions alternatives peuvent être trouvées dans des systèmes d'alerte précoce, dans des abris résistants aux tempêtes ou dans des cultures qui peuvent se développer dans des sols salins transformés par le suintement dû à la hausse du niveau de la mer ou les inondations côtières. On peut également les trouver dans les dispositions courantes : éduquer les enfants comment se comporter dans des situations d'urgence, des plans d'évacuation, des équipes d'actions des itinéraires d'évacuation, des planning en cas de catastrophes, la plantation d'arbres sur les collines et le littoral pour contrer les glissements de terrain et les déferlements des vagues.

En effet, beaucoup de bonnes stratégies pour l'adaptation aux changements climatiques sont indissociables de la gestion des risques classiques : si vous prenez la photo d'un abri de protection



« Le changement climatique est quelque chose de nouveau pour bon nombre des habitants de l'île »

GEORGE BARAGAMU, DES ILES SALOMON

contre les inondations, vous ne pouvez pas dire si le bâtiment est destiné à une préparation aux catastrophes ou à l'adaptation aux changements climatiques. La différence ne résulte pas tant dans le travail de la Croix-Rouge/Croissant-Rouge, mais plutôt dans le processus. Avec l'évolution des risques, nous devons repenser à ce qui peut mal tourner, et si l'on doit ou ne doit pas faire quelque chose. Les communautés peuvent être mieux préparées et plus résistantes, en particulier lorsque les gouvernements et les organisations humanitaires travaillent ensemble.

Parallèlement à l'augmentation des risques liés aux changements climatiques, l'urgence de la mise en œuvre des approches de la réduction des risques en cas de catastrophe déjà existantes augmente. Cependant les informations sur la façon dont les risques augmentent peuvent nécessiter d'être prises en compte dans les réponses, car certaines solutions traditionnelles risquent de ne plus fonctionner.

Le travail novateur de la Croix-Rouge de Samoa a démontré que l'adaptation aux changements climatiques dans le Pacifique n'est pas seulement une

question de construire des digues coûteuses. Il existe beaucoup d'opportunités pour aider à moindre coût pour la Société nationale. Elle garantit désormais que la voix des personnes vulnérables est entendue et que des mesures pratiques de réduction des risques sont prises.

Le processus commence par une communication interne, par convaincre les conseils d'administration si nécessaire, réévaluer les priorités, repenser les stratégies et les approches. Le changement climatique est une question sociale et économique qui touche directement aux domaines essentiels de la Croix-Rouge/Croissant-Rouge, ou bien comme le dit le Secrétaire général Tautala Mauala clairement, le changement climatique a un impact direct sur les efforts de sa société à protéger les personnes vulnérables : « La Croix-Rouge a la responsabilité de travailler sur le changement climatique », dit-elle.

Pour faire démarrer la Croix-Rouge de Samoa, Maka Sapolu, chargé de la préparation de la Société en matière de changement climatique et de catastrophes a conduit des ateliers avec le personnel et les bénévoles sur les deux îles principales de Samoa. Ils ont discuté de ce que le changement climatique a été, de ce que cela signifie pour leur population et comment la Croix-Rouge pourrait aider à y faire face.

Puis ils se sont assis avec les dirigeants communautaires et le gouvernement pour voir comment le changement climatique pourrait être intégré dans la gestion des catastrophes. Le processus apporta de nouveaux contacts avec les ministères de la météorologie, de l'environnement et de la santé, le bureau national de gestion des catastrophes, l'autorité en charge de l'eau et les ONG.

Des préoccupations communes ont été rapidement trouvées, parmi elles, des pénuries d'eau plus fréquentes. L'île de Samoa détient certains des plus anciens documents météorologiques du Pacifique qui montrent une augmentation constante de la température et une diminution des précipitations. Les débats communautaires ont confirmé que la rareté de l'eau est devenue un enjeu majeur et les

départements du gouvernement en ont fait une priorité essentielle dans leurs programmes nationaux d'adaptation.

L'une des mesures les plus pratiques que la Croix-Rouge ait prise est celle qui a permis de franchir la barrière de la langue. Presque chaque village à Samoa a un terme différent pour le nord, le sud, l'est et l'ouest, rendant ainsi quelque peu difficile la diffusion des alertes précoces ou les actions de diriger les populations vers les abris à l'approche d'une catastrophe.

Ainsi, la Société nationale aide désormais à interpréter des informations météorologiques et des alertes climatiques. Un meilleur exemple de la façon dont la Croix-Rouge peut aider les communautés à prendre des mesures peu coûteuses ou gratuites à être mieux préparés serait extrêmement difficile à trouver.

Évaluer les risques du changement climatique

En démarrant les programmes relatifs aux changements climatiques, les Sociétés nationales identifient des lacunes et des possibilités, davantage d'arguments en faveur d'une politique proactive de réduction des risques de catastrophe et éventuellement les opportunités d'un nouveau financement.

La Croix-Rouge philippine a été de celles qui l'ont démarré en 2007. Des typhons successifs et d'autres catastrophes ont alertés la conscience collective nationale. Un cycle sans précédent de cinq typhons très puissants a balayé l'archipel pendant autant de mois en 2006, avec un bilan de 2.000 morts ou disparus. 1.100 d'autres ont trouvé la mort lorsque des pluies de mousson déclenchèrent des glissements de terrain qui ont enseveli des villages entiers.

La force croissante et la fréquence des catastrophes naturelles a incité la Société nationale à consulter le centre sur le changement climatique de la Croix-Rouge /Croissant-Rouge et la délégation régionale

de la Fédération internationale sur les moyens de faire face aux conséquences. Un atelier interne auquel le centre sur le changement climatique de Manille a également participé a suivi, la pertinence des changements climatiques par rapport aux programmes existants de Croix-Rouge a été discutée et les priorités étudiées

La nécessité d'une analyse des régions à haut risque est devenue évidente et la Société nationale est en train d'évaluer les menaces et de coordonner des actions avec les agences les groupes qui partagent les mêmes préoccupations et philosophie.

Le risque pour les populations de Philippines déjà vulnérables est placé en haut de l'ordre du jour.

Notre défi en tant que Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est d'intégrer dans notre travail humanitaire les informations disponibles sur le changement climatique. Cette tâche nécessite un peu d'apprentissage et beaucoup de nouvelles idées. Le genre de travail que nous faisons sera fondamentalement identique, mais une nouvelle action sera nécessaire.

Démarrer

Guide pratique

Bien qu'un nombre croissant de Sociétés nationales de la Croix-Rouge/Croissant-Rouge reconnaissent la nécessité d'intégrer le changement climatique dans leur travail, il n'est pas toujours clair par où commencer. Cette section vise à aider les Sociétés nationales à se lancer : quels doivent être les premiers pas pour être en accord avec l'augmentation des risques liés aux changements climatiques et les incidences sur le travail de la Société nationale ?

Étape par étape : où commencer ?

Étape 1 :

Une première orientation.

Organiser un atelier avec le personnel au siège national sur les risques potentiels des changements climatiques pour votre pays et comment ces risques pourraient affecter la mission et les programmes de la Société nationale. Un ou deux experts en changement climatique peuvent être invités à faire une présentation.

Après cet atelier, vous aurez une première impression de ce que peuvent être ces risques. Certaines personnes peuvent trouver que les présentations sont très compliquées et scientifiques, ou ne concernent qu'une vision à très long terme. Ne vous laissez pas intimider

par des points de vue scientifiques, et ne vous attendez pas à ce que l'on vous fournisse des réponses précises. Au contraire, continuez à interroger les experts, et vous-mêmes, sur les implications. Vous êtes l'expert des priorités de la Croix-Rouge / Croissant-Rouge et vous savez à quel point le climat affecte votre pays. Si le climat est en train de changer, vous devez être celui qui comprend le mieux ce que cela signifie pour votre travail.

Étape 2 :

Désigner un point de contact.

Si vous décidez que le changement climatique exige davantage d'attention, il serait utile de nommer un point de contact du changement climatique au sein de la Société nationale. Cette personne fera le suivi des résultats de l'atelier.

- Elle s'attellera en particulier à :
- constituer un réseau sur les changements climatiques – comme avec les départements de météorologie, de l'environnement et de la santé, le bureau national de gestion des catastrophes, l'autorité en charge de l'eau et les ONG – recueillir des informations sur les techniques et la politique des changements climatiques, et attirer l'attention sur l'impact que cela aura sur les populations les plus vulnérables.

- être toujours au courant des informations pertinentes et des réunions qui se tiennent dans le pays.
- sur la base de ces réseaux, des informations et des analyses, sensibiliser au sein de l'organisation sur la manière dont les risques peuvent changer.

Dans certaines grandes Sociétés nationales, il peut y avoir plusieurs points de contact sur le climat, par exemple un pour la santé et un autre pour la gestion des catastrophes. Le point de contact peut également organiser un petit groupe de travail sur le climat pour conseiller et proposer des suggestions.

Étape 3 :

Analyse et évaluation des priorités.

La prochaine étape consiste à préparer une évaluation nationale des risques climatiques. Cela devrait contenir une analyse générale des incidences du changement climatique sur le pays et la Société nationale. Faire des recherches plus approfondies parmi les informations disponibles, sur les risques, tant dans le pays que dans la région et faire face à ce qu'elles vous révèlent. Cette évaluation nationale des risques climatiques pourrait être partagée avec les personnes clés de la Société nationale. En outre, vous pouvez

Un bénévole Sandra Roxana Flores regarde des enfants boivent de l'eau potable au robinet de Colonia Mitch au Guatemala, construit pour les victimes des inondations provoquées par son homonyme, l'Ouragan Mitch. Photo : Marko Kocic /Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge



préparer une version simplifiée et plus brève pour une large diffusion aux bénévoles et au personnel de terrain.

Donner la priorité aux risques liés aux changements climatiques qui devraient être abordés en premier lieu, ou aux programmes qui leur semblent les plus vulnérables. La Société nationale peut devenir plus consciente de certains aspects à travers des analyses de risques. Par exemple, dans les régions montagneuses le risque de pluies plus fortes peut accroître les risques d'inondations soudaines. Les branches de la Croix-Rouge / Croissant-Rouge dans ces régions peuvent être priorisées pour les programmes de sensibilisation et les programmes de préparation aux catastrophes.

Ou bien la Société nationale peut accorder la priorité aux investissements dans un meilleur système d'alerte rapide et des contacts plus étroits avec les services météorologiques pour prévenir rapidement en cas de mauvais temps à venir. Ou alors la mobilisation de nouveaux bénévoles peut être réactivée à cause des risques sans cesse croissants du changement climatique.

Etape 4 : Agir !

Dès lors, le changement climatique doit être intégré à travers des programmes habituels, au sein du travail de la Société nationale sur la gestion des catastrophes, la santé etc, ainsi

que dans les activités de plaidoyer et de sensibilisation. Les modules suivants de ce guide traitent chacun de ces thèmes séparément.

Il est important, à ce stade, de noter que le changement climatique ne devrait plus être un sujet isolé. Le point de contact pour le changement climatique aurait particulièrement réussi s'il ou elle pouvait désormais moins travailler et que le personnel en poste dans les départements des Sociétés nationales prenne le relais.

Liste de vérification

- Organiser un atelier sur le changement climatique.
- Nommer un point de contact du changement climatique.
- Analyser les risques climatiques pour le pays et les relations avec les priorités de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.
- Classer par ordre de priorité les premières actions que la Société nationale souhaite prendre pour faire face aux risques de changement climatique.
- Agir !

Pièges

Le changement climatique est un problème immense, aussi, ne vous laissez pas submerger. Commencez par les questions qui sont pertinentes pour votre Société nationale. Par exemple, des relations plus étroites avec votre bureau météorologique et une amélioration de l'alerte rapide sont toujours bien. La mobilisation des bénévoles pour prendre soin des personnes

âgées à cause de leur vulnérabilité en cas de canicules est un autre exemple. Même si la canicule ne se produit pas, c'est une bonne opération. De la même manière, sensibiliser les communautés locales sur les surprises que les changements climatiques peuvent apporter est toujours utile.

Opportunités

Les changements climatiques peuvent être perçus comme abstraits et à long terme. Un événement climatique extrême (pas nécessairement une catastrophe) peut agir comme un catalyseur pour une sensibilisation et une action accrues. Utilisez ce moyen.

Informations supplémentaires

Toutes les informations de ce guide sont disponibles sur www.climatecentre.org, notamment des mises à jour et des liens vers les documents pertinents et les sources d'informations, des listes de contrôle et des exemples de meilleures pratiques.

